

27.02.23

MAULÉON-LICHARRE

« Le Malade imaginaire » à guichets fermés

Sacrée performance ! Par deux fois à Mauléon, vendredi 24 février au matin et samedi 25 février au soir, le comédien Michel Foucher a campé Argan, seul en scène, en faisant vivre tous les autres personnages du « Malade imaginaire » de Molière par ses seules intonations et par son jeu.

Assis, debout, sautillant, tournant, dansant, interpellant sa servante Toinette, sa fille Angélique ainsi que tous les autres personnages créés par l'auteur, le comédien a permis d'imaginer ce véritable testament d'un Jean-Baptiste Poquelin se sachant condamné. Seul décor, un fauteuil, « personnage à part entière, prolongement d'Argan », selon la troupe dans la présentation du spectacle.

Jouée deux fois à guichets fermés à la salle du cinéma Maule-Baitha, cette pièce a suscité l'enthousiasme de ses publics. D'abord des lycéens, le vendredi matin, puis des adultes, le samedi soir. Avec pour quelques minutes vendredi, une spectatrice éphémère. Rectrice de l'académie de Bordeaux, Anne Bisagni-Faure, a assisté aux premières minutes du spectacle. Toutefois, la représentante du ministre de



Michel Foucher, alias Argan, sur son fauteuil, unique décor et personnage de la pièce. M. B.

l'Éducation nationale, également attendue à Bayonne, a eu tous les détails sur le montage de cette pièce au cours d'une réunion préalable à la mairie de Mauléon.

800 euros par classe

Accueillie par le maire, Louis Labadot, la rectrice a d'abord exprimé sa vive émotion après l'assassinat d'une professeur de Saint-Jean-de-Luz par l'un de ses élèves. Mais elle a surtout discuté du pass-culture des lycéens avec le proviseur des lycées publics de Soule, Vincent de la Fourrière, et avec ses professeurs de

français. « Ce pass est de 800 euros par classe », a-t-elle rappelé.

« Au lycée de Chéraute, l'enveloppe de 7500 euros sera totalement consommée à la fin de l'année », lui a annoncé le proviseur. Maité Libilbéhéty, professeur de français, a recentré le sujet sur la lecture singulière du « Malade imaginaire » qu'elle a pu travailler avec ses élèves grâce à des ateliers théâtre avec le comédien et le metteur en scène de Tokia. « Une manière pour les élèves d'acquérir un esprit critique », s'est réjouie l'enseignante.

Marcel Bedaxagar